L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

JAMES M. AUGUSTIN
Rédacteur-en-Chef

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $7.50
Six mois 3.75
Trois mois 1.95
Un mois ..... .65
Une semaine ..... .15
Pour l'Etranger—
Un an $12.15
Six mois 6.10
Trois mois 3.05
Un mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Trois mois ..... .75
Pour l'Etranger—
Un an $4.00
Six mois 2.05
Trois mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $2.00
Six mois 1.00
Pour l'Etranger—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Emile L. Ferriot, une fille.
Mme Henry Mansion, un garçon.
Mme Charles L. Watts, une fille.

Mariages.

Adam J. Pollard et Mlle Celia Kerr.
Adam Johnson et Mlle Mary Johnson.

Décès.

Matilde Bergerson, 1406 N. Broad, 67 ans.
Clara Catherine Brandstetter, 916 Robin.
Ellen Carey, 2741 Bienville, 76 ans.
Alphonse A. Dupont, 634 S. Dupré, 9 mois.
John William Finn, 4036 D'Hémécourt, 7 mois.
Antoinette Fricker, 2622 Howard, 85 ans.
Margaret Griffin, 2258 Carondelet, 72 ans.
Mary Gebs, 340 N. Conti, 65 ans.
Massena J. Clavorie, 36 ans.
Thelma Holpher, 6 mois.
Coleman Adden, Hôpital de la Charité, 2 ans.
Coralie M. Ferrit, 2234 St-Claude, 8 heures.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme Rose Glickman Hyman vs. Samuel Hyman, divorce; Thomas Alombro vs. Blanche Gomez, divorce; Mamie Robertson vs. Samuel J. Robertson, séparation de corps et de biens; Morgan's La. and Texas R. R. and S. S. Co. vs. Woodward Wight & Co., Ltd., undercharged, $151.44; Menard Bros. vs. Adolphe Mohrman, reconnaissance d'un jugement, $303.23; W. H. McElwain Co. vs. Manfred A. Post, pour un contrat, $65; Real Savings and Homestead Assn. vs. P. L. Ducorneau, saisie immédiate, $900; Henry Prieur vs. Celestin Lamazon, saisie immédiate, $25; Times-Picayune Publishing Co. vs. Albert M. Andrews, reconnaissance d'un jugement, $21.13; New Orleans Brewing Co. vs. Jno. M. Diaz, pour un loyer, $630.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: Mme Margaret Held, veuve d'Edward Schneider; Mme Ellen Flanagan, veuve de John Monaghan; Jno. Baptist Seebt; Mme Marie Vaudlet, veuve de Jacob Noullet; M. et Mme Rabensteine; Charles Gollavan; Mme Louisiana Boudreaux, épouse d'Adolphe Joseph Badeaux.

Frank A. Fox, demande l'émancipation; Mary Ellen Gerde, épouse de Joseph F. Buck, demande l'autorisation d'emprunter.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès — Réclamations.

Beauregard Furniture Co., Ltd., vs. Jessie Collins, $6.30; Dominick Virgets vs. A. Preau, Jr., $2; succession de John A. Kelly, $34.45; Dixie Laundry Co., Ltd., vs. Jno. W. Parker, $3; Alfonso Zaccaria vs. Buch Price, $12.20; Crescent City Ice Co. vs. E. J. Perez et als., in solido, $97.90; Tennessee Coal, Iron and R. R. Co. vs. L. Gutmann, $95; Galennie Co., Ltd., vs. Joseph A. Tropler, $100; Jno. E. Koerner & Co. vs. J. Ruffino, $10; Palermo & Co. vs. Peter J. Jallans, $10.45; Harry Z. Schmidt vs. Hunter Mears, $25; American Manufacturing Co. vs. R. W. Schneidau et al., in solido, $68.35; J. T. Gibbons vs. Maurepas Milling Co., $19.20; le même vs. E. W. Hollander, $5; le même vs. C. N. Hopkins, $4.56; le même vs. J. McNamara, $11.57; Jas. Demornelle & Son vs. J. Harris, $13; Standard Paper Co., Ltd., vs. J. Genelli, $13.55; Crescent City Park Works vs. Jos. M. Nelson, $5.22; Chas. S. Stumpy vs. Wm. F. Ernst, $95.52; Jas. W. Smither vs. A. Plotkin, $10; le même vs. D. Witkoff, $14; Times-Picayune Pub. Co. vs. Robert J. Anderson, $12.08; Beauregard Fur. Co., Ltd., vs. Fred Reynolds, $6; la même vs. Mary Lee, $2.25; la même vs. S. R. Boote, $4; la même vs. L. J. Langdon, $6.75; la même vs. Wm. Flick, $19.95.

Ernest A. Carrere vs. Mme Veuve A. Williams, pour possession d'une propriété.

Des experts de "Passe-Passe"

Deux escrocs se sont introduits dans un train du chemin de fer Louisville and Nashville, qui quittait la gare, à 9 heures 30, hier matin, et sous prétextes d'être des inspecteurs de la compagnie, réussirent à voler 35 dollars, à un voyageur qui eut l'imprudence de leur laisser voir un rouleau de billets de banque. Les inconnus sautèrent hors du train, et se sauvèrent à travers champs.

Vols

On a volé:

A J. A. Bastian, pharmacien, 1015 Annonciation, un tiroir-caisse évalué à 85 dollars, et des cigares, bijoux, etc., valant 30 dollars.

A Mme Sidney Perdue, 1632 Ursuline, des bijoux évalués à 85 dollars.

Une quantité de bouteilles de bière, d'un wagon de marchandises, du chemin de fer "Public Belt."

A Geo. Brahney, 429 Lopez, 175 dollars en billets de banque.

A Arthur Schultz, 125 Sud Peters, des bijoux, valant 37 dollars.

"Catholic Woman's Club"

La "Catholic Woman's Club," coin des rues Prytanée et Clio, a ouvert sa maison de pension. Pour de plus amples informations s'adresser à Mlle Anna McNeil, 1534 avenue Henry Clay, phone up town, 1001-L. Les heures sont les vendredis et samedis de 10 heures à midi et de 1 heure à 5 p. m. Les cartes d'adhésion au club peuvent être obtenues au siège social du club, coin Prytanée et Clio.

Concert au Parc de Ville

Voici le programme du concert de dimanche, par l'orchestre du Bataillon Naval, dirigé par le Prof. W. J. Braun, au Parc de Ville:

1. March, "The Right of Honor Brown.
2. Valse Suite, "Adele," Briquet.
3. Overture, "Norma," Bellini.
4. Song for Baritone, "When I was a Dreamer and you were my dream," Van Alstyne.
5. "On the 5:15 and Let's Help Each Other," Gumble.
6. Grand Selection from "Maritana" Walace.
7. Tosti's "Good-Bye" — Song for Cornet, Tosti.
8. Ouverture, "Poet and Peasant," Suppe.
9. A Raggy Fox-Trot, "Silver Fox," Lodge.
10. "American Patrol", Meacheam.
11. Serenade "Magnolia," Missud.
12. Finale March, "A-La-Cart," Holzman.

Revue Navale

La "Bayou St. John Boat Owners Protective Association," font de grands préparatifs pour une revue navale qui aura lieu au Bayou St. Jean, le dimanche 30 mai, à 2 heures précises, p. m., dans laquelle prendront part un grand nombre de bateaux-moteurs, et canots-automobiles. Le caïc-moteur "Enterprise," sera réservé aux membres de la presse, et sera mouillé au quai de l'Asile des Vétérans, au Bayou St. Jean. Le chef d'escadre, Walter J. They, et le secrétaire L. E. Abadie, sont les leaders de la fête.

Cambrioleurs de profession, à l'oeuvre

Le bureau de la Panama News Company, 232 rue Royale, a été cambriolé vers 2 heures hier matin, par des cambrioleurs experts qui ont fait sauter le coffre-fort, et se sont emparés de bijoux évalués à $1,000. Après une enquête, la police a dit que les inconnus ont accompli le vol à l'instar des cambrioleurs de Chicago, ayant employé le même système pour démolir le coffre-fort. Les pertes sont couvertes par une assurance contre le vol avec effraction.

Le maire Behrman, à l'Hôtel Dieu

Le maire Behrman, qui est souffrant depuis plusieurs semaines s'est décidé à aller à l'hôtel Dieu, pour subir un examen des rayons X. L'état de M. Behrman, n'inspire pas de craintes.

Imprudence coûteuse

William Momer, 10 ans, 2214 Lapeyrouse, en escaladant une grille de devanture a 5 heures p.m., hier, a été grièvement blessé à l'abdomen en s'affaissant sur une pointe de la grille. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Le "Volksfest"

Le "Volksfest" annuel, au bénéfice de l'Asile Protestant Allemand des Orphelins, aura lieu dimanche et lundi, au Southern Park. Le président Theo. Bernhart, prononcera en anglais, pour la première fois, le discours de bienvenue. Mme J. Nusloch, présidente du comité du restaurant, a annoncé qu'elle et ses assistantes, étaient prêtes à servir 50,000 assiettées de victuailles succulantes et du fameux mets "gaensenfeffer: "Mme Nusloch est assistée de Mme Elizabeth Meyer, qui a donné son concours au Volksfest depuis vingt-six ans.

Ecrins disparus

Rudolph Weber, employé comme solliciteur par le Morning Star, a été arrêté hier matin, sous l'inculpation d'avoir obtenu sous de faux prétextes, des écrins de scapulaire, évalués à 15 dollars. Le journal Morning Star, se servait de ses écrins comme primes d'abonnement.

Condamnés au pénitencier

Les députés marshals des Etats-Unis, D. A. Sanders et Walter J. Griffin, partiront ce soir avec les prisonniers suivants, qu'ils conduiront au pénitencier fédéral d'Atlanta, Gie.: Eugene Mdl. Cruice, condamné pour avoir volé de la malle-poste des Etats-Unis, des objets de valeur, et trois nègres, Frank Radford, Raymond Higgins et Joseph Mitchell, condamnés pour avoir brisé le scellé d'un wagon de marchandises d'un chemin de fer. Ils purgeront chacun, une sentence de trois ans.

Mort de M. R. Moore

Pendant que M. Robert Moore et Mme Moore, étaient sur un train de la Grand Ile, à 9 heures hier matin, se dirigeant vers la Nouvelle-Orléans, M. Moore s'est senti plus malade, et est mort quelques instants plus tard. M. Moore était un des plus grands planteurs d'orangers de l'Etat. Il avait développé cette industrie sur la plantation Riverside, à Naomi, Paroisse Plaquemines, Lne. Il était né à la Nouvelle-Orléans, et âgé de 52 ans.

Tentative de suicide

Cecile Shayo, 19 ans, 1308 avenue Hagan, a tenté de se suicider à 5 heures p. m., hier, au second étage du café de Léon Abadie, 438 Nord Remparts, en prenant deux pastilles antiseptiques. Elle est hors de danger. Elle avait eu une querelle avec son amoureux.

Tête dure et cerveau brûlé

Louis Jeanmarie, 314 Nord Liberté, en état d'ivresse, créait un scandale, en face du Cabaret Union, lorsqu'un agent de police l'arrêta. Jeanmarie se jeta sur le trottoir et déclara qu'il allait se suicider, et se frappa la tête à plusieurs reprises, contre une pierre. On l'arrêta à temps, pour l'empêcher de se fracturer le crane. En attendant la voiture cellulaire, Jeanmarie attaqua le policier. Traduit devant la cour correctionnelle, il fut mis à l'amende de 15 dollars ou 30 jours de prison. Dans la mêlée avec l'agent, Jeanmarie reçut une légère blessure à la tête. Il fut pansé à l'Hôpital de la Charité.

Ivresse et port d'arme cachée

George T. Barrow, 2663 Gravier, a été surpris en état d'ivresse, dormant sur une chaise, dans le Cabaret "Ranch." Il avait en sa possession un revolver. Une accusation pour port d'arme cachée a été portée contre lui.

Rencontre d'autos

Deux autos, l'une appartenant à Sam Israel demeurant coin St. Charles et avenue Louisiane, et l'autre à Geo. Gibbons, 934 avenue Parc de Ville, se sont rencontrées, rue Canal, entre Dauphine et Bourbon. Les dégâts à l'auto de M. Gibbons, se montent à 50 dollars. Personne de blessé.

Représentation Théâtrale

C'est dimanche 23 mai, à 7 heures 30 p. m., qu'aura lieu dans la salle St. Alponse, une représentation théâtrale, au bénéfice des Sœurs de la Merci. La pièce "The Witch of Bramble Hollow," d'un intérêt palpitant et remplie d'incidents émouvants, sera représentée sous la savante direction de M. San Remo Socola. On servira des rafraichissements durant les entr'actes.

Mort subite

Ernest Fuller, 23 ans, de Londres, Angleterre, employé sur le vapeur anglais Nortonian, mouillé au port de Chalmette, a été trouvé mort hier matin dans la cale du vapeur. Il avait succombé à une maladie de cœur. Fuller s'était trouvé sur un croiseur torpillé par les Allemands, et depuis ce temps il avait contracté une maladie nerveuse.

LOUISIANE ET MISSISIPI

Suite de la 1ère page.

Incendie.

Bâton-Rouge, 21 mai. — Le feu a détruit le laboratoire de la commission du service de santé du bétail sur pied.

Suicide.

Monroe, 21 mai. — L'enquête du coroner dans l'affaire de la jeune Bauer arrive à la théorie du suicide.

Accident fatal.

Lafayette, 21 mai. — Alphonse Broussard, fermier, vivant dans le septième arrondissement de la paroisse Lafayette, s'est tué accidentellement jeudi. Il avait pris son fusil pour tirer une poulet échappé et en traversant une séparation en fil de fer, le chien du fusil se prit, le coup partit et lui envoya toute la charge au cœur.

Incendie.

Plaquemine, 21 mai. — Le feu a détruit une maison appartenant à Mme Barre et habitée par Auguste Grass; les dégâts se montent à $300, couverts par une assurance.

Maladie.

Le Rév. De G. Donahoo, ministre de l'église épiscopale d'ici, est à la Nouvelle-Orléans à l'Infirmerie Touro et on ne croit pas qu'il se remettra.

La commission d'éducation de la paroisse a été en séance. Les plans pour un bâtiment pour l'école supérieure à St. Gabriel ont été examinés.

On a décidé d'engager up principal et une institutrice de plus pour le terme prochain à l'école Rosedale. L'école supérieure sera fermée le 28; il y a aura quelques diplômes.

MISSISIPI.

Fin d'école.

Natchez, 21 mai. — Trente-sept diplômes ont été distribués à la fin de l'année scolaire à l'école supérieure.

Accident.

Laurel, 21 mai. — L'ingénieur Coffin de Mobile et son chauffeur, Dyess, de Laurel ont été contusionnés douloureusement et la plupart des passagers secoués et bousculés lorsque le train du N. O. M. et C. dérailla près de Mobile jeudi matin.

Assemblée ajournée.

West Point, 21 mai. — Les officiers ont été choisis ainsi que Clarksdale comme prochain lieu de réunion l'année prochaine.

Décès.

Bay St. Louis, 21 mai. — Mme Vianonelli, âgée de 78 ans a été trouvée morte dans son lit. Elle demeurait auparavant à Palinville, Louisiane.

Incendie.

Brookhaven, 21 mai. — La résidence de R. H. King a été détruite par le feu jeudi, les pertes sont évaluées à $1600.

Fin d'écoles.

Sturgis, 21 mai. — Des discours ont été faits par les professeurs T. J. Calhoun et J. W. Manghum à l'auditoire des écoles publiques mercredi; la consolidation des écoles dans ce voisinage a été recommandée.

Accusation.

Collins, 21 mai. — Une plainte a été portée contre L. S. Masengale, ancien marshall de M. Olive; il est accusé d'avoir tué un homme nommé King, mercredi.

Nécrologie.

Yazoo City, 21 mai. — Mme Ada Dalton, épouse de Fred L. Dolton est morte chez elle après une maladie d'environ une année. Elle a toujours été un membre assidu de l'église catholique. Elle laisse son mari, quatre fils, Will, Fred, Harry et Langtry et trois filles, Mlles Anna, Emma et Ada.

Les services ont eu lieu à l'Eglise St. Paul et l'enterrement au cimetière de la ville.

Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cothrum, de Russellville, Ala., dit:

Pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mes reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal continuellement. Notre médecin de famille me soignait, mais le soulagement que j'éprouvais n'était que temporaire. J'étais certainement en mauvaise santé. Mon professeur d'école me dit:

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

J'en pris deux bouteilles en tout, et fus guérie. Je ferai toujours l'éloge du Cardui aux femmes malades et souffrantes. Si vous souffrez de douleurs des femmes faibles, telles que mal de tête, mal aux reins, ou autres symptômes particuliers aux femmes ou si vous avez simplement besoin d'un tonique pour cette sensation de fatigue, de nervosité que vous éprouvez, essayez Cardui.

E 65

AMUSEMENTS

QUARANTIEME
GRAND VOLKSFEST
Pour le bénéfice de l'Asile Allemand Protestant pour les orphelins
DIMANCHE, LE 23 MAI ET LUNDI, LE 24 MAI
Au SOUTHERN PARK
Danses, Cinématographes, Jeux d'Enfants et d'Autres Amusements, Jeux de Quilles Avec Prix Pour Messieurs et Dames
ENTRÉE 25 SOUS :: :: ENFANTS LIBRES
mai—16,19,20,21,22,23

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 48 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MEROUVEL.

(Suite)

— J'avais appris qu'elle n'était plus à Paris et je supposais qu'elle s'était retirée dans son pays... Là-bas, à Turin et à Milan, j'avais chargé des agents spéciaux de faire les diligences utiles pour la retrouver... On avait inséré des notes dans les journaux.

— Alors?...

— Grâce à la publicité, on arrive souvent à ses fins... Nous aurions évidemment réussi et la piste était bonne, mais...

— Allez donc.

— Ce matin, voici ce que, par hasard, je trouve dans un paquet de journaux qui m'est expédié... Lisez.

Il mit le passage sous les yeux de Robert Fontenay.

A peine l'eut-il parcouru qu'il poussa un cri de colère et, laissant tomber son front sur sa main, il sembla abattu comme par un coup de foudre.

— Malheureuse enfant! murmura-t-il enfin.

Et comme Guy de Fleuse lui disait:

— Peut-être vous exagérez...

Il poussa le journal devant lui:

— Lisez donc, fit-il.

Le vicomte demeura frappé de stupeur.

Au-dessous de la déclaration de Giuseppe Rossi, le journal avait imprimé la photographie du tableau de l'artiste, mais on n'en était alors qu'aux essais de reproduction des gravures dans la presse et l'image était imparfaite.

Cependant Robert Fontenay, les coudes sur son bureau, la tête entre ses mains, examinait ces traits indécis, cette figure d'enfant à demi effacée, et il répétait d'une voix angoissée:

— Oui, c'est elle, c'est bien elle!

Le tableau de Giuseppe Rossi, si mal qu'il fût retracé, éveillait pourtant les idées d'élégance et de grâce qu'il avait si bien rendues, l'aspect du jardin d'Anita Lueno, à San Pietro, et de Béatrix tenant dans ses bras l'enfant que lui avait confiée Romain Ambert.

Cette toile inondée de lumière, avec ses deux personnages, la nourrice et l'enfant, dans un paysage enchanté, écartait toute pensée de privations et de souffrances.

Le vicomte de Fleuse en était frappé.

Il essaya de défendre son ami, en objectant timidement:

— Vous voyez bien qu'il la voulait heureuse et en sûreté...

— Pauvre être sans défense! soupira le père.

Il se leva.

— Je veux savoir ce qu'elle est devenue, dit-il. Je vais partir pour l'Italie. Vous venez avec moi, Séverin?

— A vos ordres.

Il se tourna vers le vicomte de Fleuse:

— Vous pourrez dire à votre ami que je ne l'accuse pas, déclara-t-il. Je connais son caractère. C'est nous qu'il a voulu punir, nous, les coupables! Peut-être sera-t-il aussi accablé par le malheur qui nous frappe. Au revoir, monsieur de Fleuse. J'ai pris un chemin de traverse et j'arrive à un abîme. Je vous verrai à mon retour et vous dirai ce que j'aurai appris.

Il lui tendit la main en répétant d'une voix douloureuse:

— Au revoir.

Le soir même, il partit avec son agent, D. Séverin et son valet de chambre.

Le lendemain, il était à Milan.

Là il prit tous les renseignements qu'il put se procurer et ne sut rien de plus que ce qui avait été raconté dans les journaux.

Il se rendit à Côme, à Rizzo.

Il se fit conduire à San Pietro et visita la maison des deux amies, Anita Lueno et Béatrix Salvi.

La température s'était adoucie.

Plus de neiges aux environs du lac.

Le pays avait repris un air de fête.

Ce fut Luco, le facchino du débarcadère, qui lui servit de guide.

Le père visita la petite villa. Il vit le berceau de sa fille et la plupart des objets qui lui avaient appartenu, achetés par Béatrix avec l'argent de Romain Ambert.

Tout était en ordre.

Les pauvres meubles étaient à leur place ordinaire, le bois pour l'hiver rangé sous un hangar.

Les dessins et les fresques dont l'amitié de Giuseppe Rossi et des autres amis d'Anita avaient orné cette modeste demeure, lui donnaient un air de gaieté.

Les trois chèvres même se retrouvaient dans leur étable rustique sous la garde d'une femme de bûcheron qui demeurait dans le voisinage.

Du seuil, sous le portique édifié par les soins de l'artiste, on découvrait le superbe panorama du lac et des montagnes qui s'élèvent à peu de distance, en échelons pour ainsi dire, jusqu'aux pics de l'Engadine.

Personne n'aurait pu supposer qu'un drame s'était passé dans cet asile pauvre mais riant et dans ce village dont les habitants semblaient si paisibles et si hospitaliers.

Le riche banquier, le Parisien intelligent, préparé par une instruction supérieure et son esprit naturel à comprendre les hasards, les difficultés et les luttes de la vie, se trouvait là en plein mystère.

Crime ou fuite?

Mortes ou disparues, en route pour d'autres retraites?

Qu'étaient devenues les habitantes de cette chaumière abandonnée?

Averties des recherches à l'aide desquelles on tentait de les retrouver, étaient-elles parties pour de plus mystérieuses cachettes?

Robert Fontenay se le demandait.

Luco répondait à ses questions avec une apparente franchise qui le déroutait.

— Tu connaissais ces deux femmes, facchino?

— Oui, Excellence!

— Bonnes?

— Admirables, douces et généreuses, au tant que leurs moyens le permettaient, Excellence... Estimées de leurs voisins.

— Alors que s'est-il passé?

— On ne sait pas, Excellence.

— Que penses-tu, toi?

— Chacun a son idée.

— La tienne?

— C'est qu'elles ont reçu des ordres et les ont exécutés...

— Comment?

— En partant pour un autre pays.

— Tu le crois?...

— Fermement, Excellence.

— Cependant, on n'a rien vu, rien su. On n'a pas retrouvé de traces...

— Dans la nuit, une carriole fait peu de bruit, Excellence, et sur le terrain durci le sabot d'un cheval ou le pied d'un homme ne laissent pas d'empreinte...

L'espérance renaissait au cœur de l'amant de Suzanne, mais au moment de quitter la maison d'Anita Lueno, ses yeux se fixèrent sur le pavé et il reçut une sorte de secousse au cœur.

Il venait d'apercevoir une tache rougeâtre qui maculait la pierre blanche.

Il appela ses compagnons et leur montra cette goutte de sang en disant:

— Tenez, là, là!

Elle était à peine visible.

Luco sourit:

— Excellence, dit-il, vous en trouverez d'autres dans toutes les maisons du hameau et dans celles de Rizzo. D'ailleurs, qui peut savoir ce que c'est et depuis combien d'années elle est là!

Robert Fontenay ne répondit rien.

Qu'aurait-il pu dire et que pouvait-il penser?

Il se sentait perdu comme un voyageur qui marche la nuit dans les ténèbres et ne peut trouver sa route.

Il se décida à quitter Côme sans avoir obtenu aucun trait de lumière.

Mais auparavant il chargea un notaire d'acheter cette petite villa et tout ce qui se trouverait dans son voisinage au cas où elle serait mise en vente.

De Côme, il se rendit à Rome afin de voir Giuseppe Rossi, l'ami d'Anita Lueno, et de l'interroger.

Ils le trouvèrent, non loin du mont Pincio, aux abords du Tibre, sur la rive gauche, au sommet d'une belle maison où il avait un atelier d'artiste en passe de faire une grande fortune.

Des camarades étaient là, en visite.

Depuis son retour de San Pietro et de Bellinzona, la fortune avait eu pour lui ses premiers sourires.